

Fusarium sarcochrom (Desm.) Sacc. — Sur les tiges mortes de l'*Ephedra distachya*. — Fouras.

M. Camus fait à la Société la communication suivante :

SUR QUELQUES PLANTES DES ENVIRONS DE PARIS; par **M. G. CAMUS**.

J'ai l'honneur d'appeler l'attention de la Société sur deux faits intéressants de géographie botanique concernant les environs de Paris. Le premier a été la découverte des deux formes de l'*Helianthemum Chamæcisto-polifolium* Focke, dans l'herborisation des Andelys, au Château-Gaillard. Il a été récolté huit échantillons de cette plante rare, signalée par M. Bonnet à Mantes et retrouvée cette année par M. Luizet, à Maisse.

Le deuxième fait a été la découverte d'une localité nouvelle du *Carex Pseudo-Mairii*, dans le parc de Stors, près de l'Isle-Adam, non loin de l'endroit où la plante avait été recueillie pour la première fois. En signalant cette plante à la Société j'avais fait des réserves en présentant l'hypothèse d'une hybride, et voici quelles étaient les raisons qui me guidaient. Je n'osais croire avoir trouvé une espèce nouvelle, là où d'autres botanistes herborisaient tous les ans. Malgré mes recherches je n'avais pu en trouver qu'une touffe; je croyais à un produit accidentel, une hybride; les achaines étaient peu développés dans les utricules, mais la plante était jeune; enfin les utricules étaient ciliées comme dans le *Carex Mairii* qui croît dans le même endroit.

La plante a été retrouvée par MM. Bureau et Franchet dans une herborisation du Muséum; elle était relativement abondante, mais localisée près des marais du parc de Stors. Son état était tel, qu'il m'a été possible de voir des achaines développés. Je renonce à l'hypothèse d'hybridité, au sujet de laquelle j'avais du reste fait des réserves, et je crois que le *Carex Pseudo-Mairii* est une espèce légitime qui doit prendre place à côté du *C. Mairii*.

J'ai l'honneur de présenter une autre plante, étudiée assez incomplètement. C'est un *Ranunculus* ayant le port et les proportions exiguës du *R. tripartitus*, mais à fleurs plus petites et dont les pétales sont entièrement blancs comme dans le *R. hololeucos* Lloyd, et les sépales deux ou trois fois plus petits que les pétales. Cette plante est abondante dans la mare de la Fontaine Sanguinée, à Fontainebleau.

M. Malinvaud demande à M. Camus de quels parents il croyait

issu son *Carex Pseudo-Mairii*, lorsqu'il le considérait comme un hybride.

M. Camus répond que les *Carex Pseudo-Cyperus* et *Mairii* lui paraissaient être les parents présumés.

M. Duchartre croit devoir, à ce propos, appeler l'attention de la Société sur la nomenclature des hybrides. Il regarde comme fâcheuse l'habitude, qui tend à s'établir dans ces derniers temps, de donner aux hybrides des noms simples comme aux espèces véritables; il en résulte qu'on ne distingue plus, comme on le faisait naguère par la simple nomenclature, une production hybride d'une espèce autonome. M. Duchartre rappelle à ce sujet les noms composés suivant les règles indiquées par Schiede et dont il regrette qu'on ait abandonné l'application; si l'on emploie un nom simple, on devrait du moins placer à côté de lui le signe d'hybridité.

M. Camus fait observer que, dans le *Catalogue des plantes de France, de Suisse et de Belgique qu'il vient de publier*, les hybrides, citées en grand nombre pour certains genres, sont toujours accompagnées d'un signe conventionnel spécial.

M. Rouy dit que la nomenclature de Schiede, dans laquelle le nom de la plante porte-pollen est placé le premier, a l'inconvénient de préjuger la question, souvent douteuse, du rôle respectif des parents. De plus on a constaté dans certains genres (*Cirsium*, *Salix*, *Hieracium*, *Rosa*, etc.) l'existence d'hybrides composées, ternaires ou quaternaires, qu'il serait impossible de dénommer suivant la méthode de Schiede. M. Rouy pense que, dans ces divers cas, on doit se servir de la nomenclature binaire habituelle, mais en ayant soin d'ajouter le signe de l'hybridité; il est sur ce point entièrement de l'avis de M. Duchartre. On peut même, surtout s'il s'agit d'un catalogue, mentionner entre parenthèse les noms des parents présumés réunis par le signe conventionnel et en commençant par le nom de l'espèce avec laquelle l'hybride a le plus de rapports, ce qui permet de la classer immédiatement à la suite de celle-ci dans l'ordre méthodique.

M. Rouy demande ensuite à M. Camus s'il a rapproché son *Carex* nouveau, dont il n'a d'ailleurs pas vu encore d'exemplaire, du *Carex Loscosii* Lange, d'Espagne, qui a aussi les utricules ciliés. — Quant à la Renoncule de la mare Sanguinée, si elle n'est pas hybride entre les *R. hololeucos* et *tripartitus* (?), peut-être

trouverait-on à la classer parmi les nombreuses formes de la section *Batrachium* signalées par M. Freyn dans le *Prodromus floræ hispanicæ* et dans le *Flora*.

M. Franchet dit qu'il a eu l'occasion de comparer les *Carex Loscosii* et *Pseudo-Mairii*, et qu'il les a trouvés très différents.

M. Camus dit qu'il ne connaît pas le *Carex Loscosii*.

M. Rouy fait à la Société la communication suivante :

PLANTES DE GIBRALTAR ET D'ALGECIRAS (Récoltes de M. E. Reverchon, en 1887);
par **M. G. ROUY.**

M. Reverchon, le collecteur connu, a passé, cette année, quatre mois (de mars à juillet) aux environs de Gibraltar et d'Algeciras. Il a exploré notamment le roc de Gibraltar, le mont Carbonaira, les rochers maritimes et les marais près d'Algeciras, les sierras de Palma, les sables de Palmones, etc.

La détermination de ses récoltes m'ayant été confiée, j'ai l'honneur de signaler à la Société les résultats de mon examen.

Voici d'abord l'énumération méthodique des plantes recueillies (1) :

Anemone cyanea <i>Risso</i> (forma parviflora). — 2.	folia <i>Rouy</i> (<i>B. tomentosa</i> Lag.). — 1.
— palmata <i>L.</i> — 5.	— microcarpa <i>DC.</i> — 3.
Ranunculus lutarius <i>Rev.</i> — 5.	Cistus crispus <i>L.</i> — 3.
— flabellatus <i>Desf.</i> — 4.	— latifolius <i>Sweet.</i> — 4.
— gregarius <i>DC.</i> — 4.	Helianthemum halimifolium <i>Willd.</i> — 4.
— rufulus <i>Brot.</i> — 3.	— lasianthum <i>Pers.</i> var. asperrimum <i>Willk.</i> — 4.
— Broteri <i>Freyn.</i> — 3.	— Tuberaria <i>Mill.</i> — 3.
— parviflorus <i>L.</i> — 3.	— echioides <i>Pers.</i> — 5.
— trilobus <i>Desf.</i> — 3.	Polygala microphylla <i>L.</i> — 4.
Nigella damascena <i>L.</i> — 3.	— bætica <i>Willk.</i> — 4.
— hispanica <i>L.</i> — 3.	— rupestris <i>Pourr.</i> — 1.
Delphinium pentagynum <i>Desf.</i> — 4.	— monspeliaca <i>L.</i> — 8.
— gracile <i>DC.</i> — 3.	Drosophyllum lusitanicum <i>Link.</i> — 5.
— longipes <i>Moris.</i> — 8.	Reseda media <i>Lag.</i> — 4.
Brassica papillaris <i>Boiss.</i> — 1.	Astrocarpus Clusii <i>J. Gay.</i> — 5.
Iberis gibraltarica <i>L.</i> — 1.	
Biscutella montana <i>Cav.</i> var. longi-	

(1) Les numéros qui, dans cette liste, suivent le nom de l'espèce correspondent aux localités où la plante a été récoltée, d'après les indications ci-dessous :

1. Rocher et sables de Gibraltar.
2. Mont Carbonaira.
3. Algeciras.
4. Sierras de Palma.
5. Palmones.